regrets, les ardentés sympathies d'un clergé et d'un peuple qui ont depuis longtemps admiré ou recueilli le double bienfait de vos sublimes apostolats et de vos exemples plus sublimes encore.

Ah ! si nous sommes condamnés à vous adresser la déchirante parole de l'adieu, si l'inexorable rigueur des événements nous force demain à gémir sur vos maisons religieuses devenues désertes et désolées, nous vous garderons dans nos cœurs un asile inviolable. Nous ferons mieux : nous hâterons l'heure de votre retour par les efforts combinés de la prière qui touche le cœur de Dieu, de l'action qui répare les errements de l'homme, et, « quel que soit le traitement que nous réserve notre patrie, nous espérons en elle jusqu'à notre dernier soupir ».

Veillez agréer, mes révérends Pères et mes bien chers Frères, l'hommage de mon affectueux et tout dévoué respect.

† JOSEPH, évêque d'Angers.

LES CATACOMBES ET LE DOGME CATHOLIQUE

(Par HORACE MARUCCHI)

(Suite et fin)

MAIS une autre composition de l'art chrétien, plus importante encore, réclame notre attention.

On trouve assez fréquemment, dans les peintures et les sculptures cimetiérales, le groupe de Moïse frappant